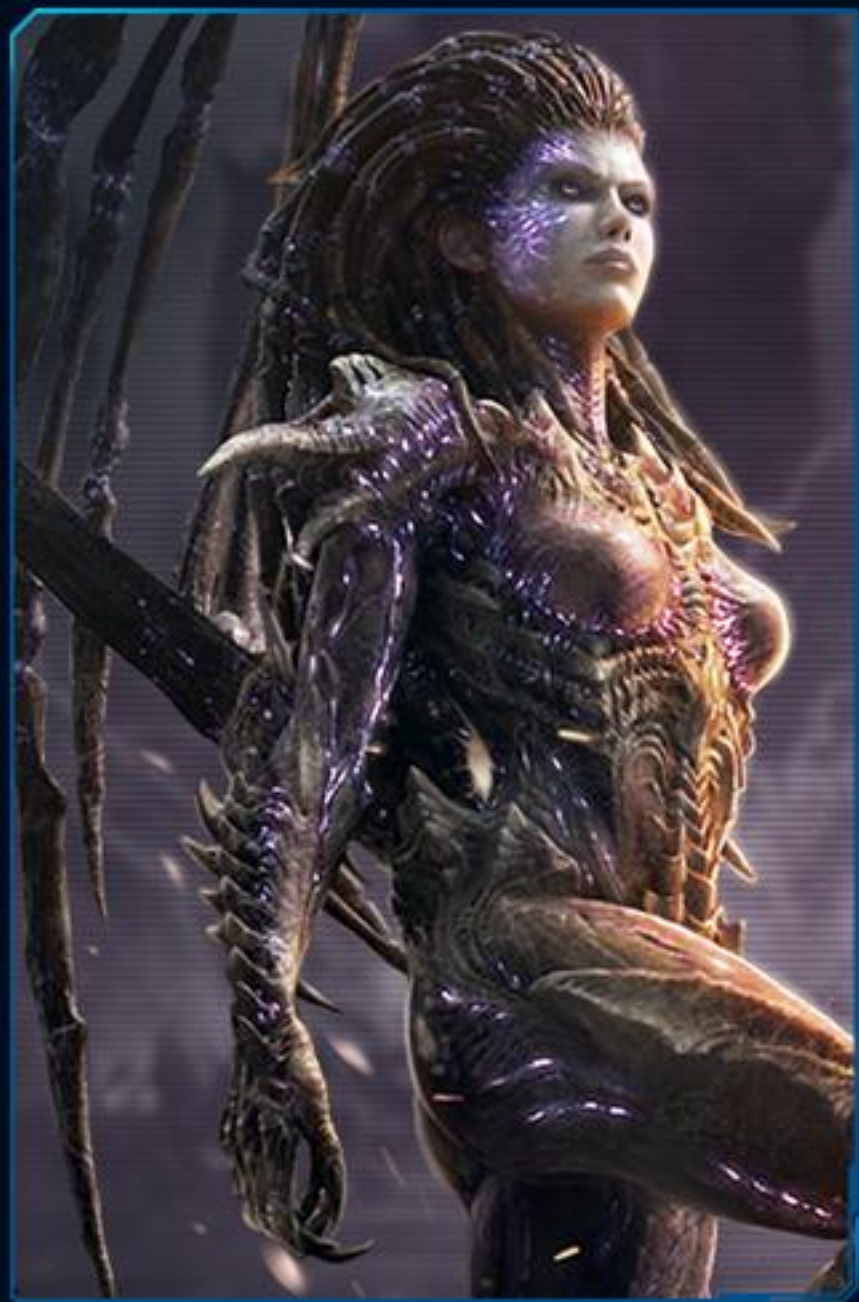


# STAR CRAFT III



**BLIZZARD**  
ENTERTAINMENT

Opération Diable aveugle

Cassandra Clarke

CommID 309132

Centre du Dominion, pour la Sécurité d'état

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

Attaque zerg en cours à Angdra, dans l'hémisphère sud. À 17h, l'essaim comprenait environ 200 000 individus. Kaukovaara et Port Neville sont bouclées sur ordre du général Dudka. New Helsinki, Keilerton et la grande majorité du continent d'Anrako sont prêtes à faire de même.

À 17h, les pertes terranes étaient estimées à 15 000 personnes.

—Fin de transmission—

###

SECRET DÉFENSE

CommID 309209

Centre du Dominion, pour la Sécurité d'état

*Transmission vidéo sécurisée de Takashi Kurkku pour Carl Periwag*

Tout ce foutoir à Angdra nous aura au moins apporté quelque chose. L'un de mes gars a sécurisé un sujet pour l'Opération Diable aveugle. Tu me dois quelques verres.

Qui voudrais-tu voir à la tête du labo ? De mon côté, j'aimerais que ce soit Phillipa, tu le sais.

Réponds dès que possible sur ce canal. Kurkku, terminé.

—Fin de transmission—

###

SECRET DÉFENSE

CommID 309213

Centre du Dominion, pour la Sécurité d'état

*Transmission vidéo sécurisée de Carl Periwag pour Takashi Kurkku*

PERIWAG : Takashi ? Désolé, j'ai raté ton appel. Je ne m'attendais pas à avoir de tes nouvelles aussi tôt.

KURKKU : (rire) Homme de peu de foi !

PERIWAG : Tu es toujours là-bas ?

KURKKU : Oulah, non ! On a ce qu'on voulait. Tu veux le voir ?

PERIWAG : Le voir ? Mais où est-ce que tu gardes ce truc, dans tes quartiers ?

KURKKU : Enfin, tu m'as pris pour Cullen ?

(rire)

KURKKU : Plus sérieusement, j'arrive. Notre cargaison est totalement sécurisée. Tu as fini de composer l'équipe de recherche ?

PERIWAG : J'y travaille.

KURKKU : Comment ça, tu y travailles ? Broadhurst fera parfaitement l'affaire, elle est tout à fait prête pour ce genre de travaux.

PERIWAG : Le Dr Broadhurst est parfois un peu...

KURKKU : Tu es déjà allé dans son centre ?

PERIWAG : Non.

KURKKU : (rire) Ouais, faut avouer que c'est pas la porte à côté. Bref, moi, j'y suis allé. Et ce que je peux te dire, c'est que ce sera pas son premier rodéo, tu me suis ? Ses techniciens sont bien formés. Et elle aussi.

PERIWAG : Je la trouve imprévisible. Je pensais plus à quelqu'un comme le Dr Finch, il conviendrait...

KURKKU : Finch n'a pas l'expérience nécessaire. Et tu sais parfaitement que le directeur est de mon avis.

KURKKU : Carl ? Tu es toujours là ?

PERIWAG : Sauf que le directeur n'a jamais bossé avec elle. Moi oui, sur [CONFIDENTIEL].

KURKKU : Alors, tu vois exactement de quoi je veux parler.

PERIWAG : Oui, je vois ce que tu veux dire. Mais si tu sais ce qu'il s'est passé sur [CONFIDENTIEL], alors toi aussi, tu vois ce que je veux dire.

KURKKU : Écoute, Carl. C'est la guerre. Kurkku, terminé.

—Fin de transmission—

###

SECRET DÉFENSE

CommID 309232

Centre du Dominion, pour la Sécurité d'état

À : Dr Phillipa Broadhurst

De : [CONFIDENTIEL]

AVIS D'ASSIGNATION

PHILLIPA BROADHURST, veuillez vous rendre immédiatement à la station #980 pour recevoir vos ordres et directives concernant votre rôle dans l'OPÉRATION DIABLE AVEUGLE, code 2908DX9. Une fois l'OPÉRATION DIABLE AVEUGLE terminée, tous les blâmes seront supprimés de votre dossier DCSS. RÉPONSE IMMÉDIATE NÉCESSAIRE.

#

Ses griffes cliquètent sur le sol brillant tandis qu'il avance avec prudence. Sous ses pattes, la surface est froide, lisse. Étrange. Elle n'a pas l'air vivante. Ce n'est ni spongieux ni chaud comme les tissus du léviathan dans lequel il vit.

Il marche en rond en écoutant le *clic clic clic*. S'il va assez vite, le cliquetis donne l'impression de se multiplier, comme s'il était là où il est censé être, à suivre la Reine des Lames à travers le centre névralgique de son léviathan. Ses pas font-ils le même bruit que ceux de sa souveraine ? Il sait qu'elle n'est pas morte. Il sent toujours sa présence. Tel un murmure constant au fond de son esprit, elle demeure l'assurance immuable qu'il n'est jamais seul, même lorsque tout porte à croire le contraire.

Tandis qu'il fait les cent pas, d'autres zerglings le suivent inlassablement en glissant le long des murs de cette étrange pièce circulaire.

Il marche, *clic clic clic*. Mais à part le bruit de ses pas, il n'y a que le vide. C'est étrange. Creux.

Les autres zerglings sont toujours derrière lui. Il est furieux d'être piégé ici avec eux, alors il pivote, grogne et charge, mais c'est contre un mur qu'il se cogne, aussi lisse et brillant que le sol. Il secoue la tête et grogne à nouveau. Le zergling sur le mur fait de même, aussi croit-il l'avoir blessé. La pointe de l'une de ses cornes est cassée.

Il racle le sol de ses griffes. Le zergling au mur aussi.

Il s'accroupit. Le zergling au mur l'imite.

Il se rapproche. Il sent quelque chose s'enclencher dans sa tête. Comme lorsque la Reine des Lames lui donne un ordre, et qu'il a le sentiment de s'activer, de savoir quoi faire et où aller. De comprendre.

Voilà, il *comprend* quelque chose.

Le zergling sur le mur ? C'est lui.

C'est la première fois qu'il se voit. Il est fier de constater qu'il ressemble à ce point au reste de sa couvée. Il appartient à un tout, bien que ses acolytes soient introuvables en ces lieux. Il est seul.

Il agite ses ailes et les regarde bouger sur le mur. Il se demande si c'est ce que ressent la Reine des Lames quand elle appelle ses Zergs, puis les envoie au combat. Si elle se déplace de la même façon qu'eux. À la fois seule et avec les autres.

*Corne brisée*, se dit-il en regardant son reflet. C'était ainsi qu'elle l'appelait.

Il reprend sa marche, *clic clic clic*. Il n'aime pas ça, être seul. Il se souvient encore du dernier ordre de la Reine des Lames. Mais si elle l'appelait maintenant, que se passerait-il ? Il lui serait impossible de se battre pour elle. Il est piégé dans cet endroit étrange et vide.

Il entend quelque chose, un choc léger et distant. Il se prépare à attaquer, mais une lumière pâle inonde soudain la pièce, l'empêchant de voir quoi que ce soit d'autre qu'un blanc intense et brûlant. Ses pattes éprises d'une douleur lancinante, il tombe la tête la première contre le sol lisse et froid avant de basculer gauchement sur le côté. Il essaie d'agiter ses membres, de se redresser, mais cela ne fait qu'accentuer son supplice. Il hurle, tandis que disparaît la lumière aveuglante.

Tout à coup parvient jusqu'à lui le relent suave et typique de ses proies. Une pulsion l'envahit : il doit attaquer ! Mais il reste cloué là, inerte et meurtri.

Deux silhouettes pénètrent dans la pièce. Il peut sentir le sang chaud qui coule dans leurs veines, il siffle et se met à grogner. Bien qu'elles soient dépourvues des carapaces en métal qu'il voit d'ordinaire sur leurs semblables, ces dernières ne sont guère impressionnées. À la place, elles se sont enveloppées dans des sortes d'ailes brillantes qui ne leur servent même pas à voler.

Elles communiquent dans un langage qu'il lui est inconnu. Le zergling grogne du plus profond de sa gorge, non sans peine. Deux autres proies sortent d'un rectangle encore plus lumineux et viennent les rejoindre. Celles-ci portent un bloc de métal qu'elles posent à côté de lui.

Pris de panique, il tente de les atteindre à coup de griffes, mais en vain. Il est paralysé.

Voilà qu'elles le touchent avec leurs membres bizarres et dépourvus de griffes. Hors de lui, il réalise qu'elles sont encore plus nombreuses qu'il le pensait. Elles l'encerclent en jacassant et en aboyant.

Il lâche un long et faible gémissement lorsqu'elles le soulèvent pour le mettre sur le bloc.

On le fait ensuite rouler vers le rectangle lumineux. Il appelle la Reine des Lames de toutes ses forces, mais il sait qu'elle est loin, plus loin encore qu'une étoile.

La lumière le submerge. Elle est aussi forte, nette et pure que celle qui l'a terrassé, et ses lourdes pattes inertes en frissonnent. Incapable de bouger la tête, il jette des coups d'œil fébriles dans l'espoir de voir où on l'emmène, mais il ne perçoit que la lumière et le cliquetis des roues.

Soudain, on l'arrête devant une forêt de tiges métalliques et de câbles enroulés.

Après un long crissement, le bloc s'élève de façon saccadée. D'horribles pattes humides se posent sur lui et tirent sur ses mandibules ainsi que ses ailes. Des lumières violettes sont braquées sur lui et le bruit s'intensifie. On se fiche bien qu'il essaie de grogner et d'attaquer.

À aucun moment il n'émane d'eux l'odeur caractéristique de la peur.

Finalement, les pattes s'en vont. Les lumières violettes disparaissent. Ça y est ? C'est fini ?  
Va-t-il enfin pouvoir attaquer, détruire, mordre et...

Une douleur l'assaille tout à coup sur le côté de la tête, et cela l'aveugle comme l'ont fait les lumières froides et cruelles. Il veut rugir, mais réalise qu'il en est incapable : sa gueule et sa mâchoire sont raides. La douleur s'enfonce dans son crâne jusqu'à arriver en son centre, telle une supernova de souffrance.

Des bruits de proies.

Un vrombissement mécanique.

Grâce aux murs de la pièce dans laquelle il se trouvait, il sait à quoi il ressemble, aussi s'imagine-t-il sauter sur ses pattes et déchaîner ses faucilles, ses griffes et ses dents pour repeindre les murs blancs de sang chaud et épais.

Mais il ne peut pas bouger.

Sa migraine irradie l'ensemble de sa colonne vertébrale. Tout en lui n'est que souffrance et il ne peut y mettre un terme. Pas même s'enfuir.

Puis le vrombissement s'arrête. La douleur l'envahit alors par petits battements successifs.

Il entend quelque part un choc métallique, et une voix dont la hauteur et le rythme lui rappellent avec horreur la Reine des Lames émettant un son interrogateur. Les lumières violettes reviennent, braquées sur ses yeux, et une vague de douleur le submerge.

Encore des bruits de proies. Celle qui ressemble à la Reine des Lames a l'air de bonne humeur.

On le déplace à nouveau. Il traverse une nouvelle fois la lumière blanche et se retrouve dans la pièce miroitante. Il s'attend à ce qu'on le manipule encore, mais le bloc bascule pour l'envoyer à terre. Le choc est extrêmement douloureux.



Tout s'assombrit, puis la lumière blanche revient avant de tourner au gris. Un gris froid et infini.

Il est seul dans la pièce. Les proies ont disparu avec leur bloc de métal. Corne brisée est toujours paralysé.

Son regard traverse la salle, jusqu'au Corne brisée qui lui fait face sur le mur. Il est couché là, amorphe et pitoyable. Du sang coule goutte à goutte du trou béant sur sa tête.

Il ferme les yeux. Ça, au moins, il en est encore capable. Et il essaie de réfléchir...

Quelque chose ne va pas.

La panique l'envahit comme jamais auparavant, mais il ne peut rien faire, hormis émettre un faible grognement. Son reflet au mur le fixe de ses grands yeux hystériques, la bouche ouverte.

La Reine des Lames n'est plus là.

Elle a disparu.

Corne brisée est à la dérive dans le noir, bouillonnant et vide. Sans plus aucune Reine pour lui dire quoi faire, il n'a plus de chef. Plus aucun but.

Il est seul, piégé dans le vide le plus horrible qui soit, perdu dans le grand chaos de l'univers.

#

Elle trouve Warfield étendu dans les décombres, empalé sur une poutre métallique qui lui sort de la poitrine. Elle envoie devant elle le zergling à la corne brisée qui ne la quitte jamais, mais le retient juste avant qu'il ne le taille en pièces.

— Kerrigan, dit-il plein de dégoût.

Elle l'écoute. Le laisse dire ce qu'il a à dire. Il est mourant, la poutre qui a transpercé son armure a aussi perforé son corps fragile.

Ce n'est qu'une question de minutes avant que ses Zergs ne s'emparent de cette planète.

Elle écoute sa supplique, ses protestations pitoyables. Les hommes blessés, la barbarie... elle se fiche bien de tout cela. Et il est trop faible pour la comprendre.

Elle sent le zergling à la périphérie de son esprit. Il lui suffirait d'une pensée pour lui ordonner d'arracher l'armure de ce vieillard et de répandre ses entrailles lourdes et ensanglantées sur le sol.

Mais elle n'en fait rien. Elle le laisse parler. Ce n'est pas à lui qu'elle en veut.

C'est alors que le vieil homme prononce un mot. Un nom.

— Que dirait Raynor s'il te voyait ? grogne-t-il.

Elle sent la rage exploser en elle, ses membres en brûleraient presque. Elle finit d'enfoncer la poutre dans sa poitrine. Le sang gargouille dans la gorge de Warfield qui s'effondre avant de rendre l'âme.

Kerrigan regarde son zergling. Immobile à côté d'elle, il fixe le cadavre du vieillard. Elle lui effleure le crâne d'un geste de la main. Elle ordonne à ses troupes de se retirer, de laisser les Terrans blessés battre en retraite. Le vieil homme avait raison : ils ne sont pas une menace pour elle.

Elle s'en va finalement à travers les décombres, suivie de son zergling à la loyauté sans faille.

#

Il a du mal à marcher. Il essaie d'arpenter la pièce, mais elle tourne devant ses yeux, et lorsqu'il lève un pied, sa griffe se plante dans son autre patte et le fait trébucher. Il ne sait pas dans quelle direction il va. En avant, ou en arrière ?

Quand ces créatures l'ont privé de la Reine des Lames, c'était comme s'ils l'avaient également privé d'une partie de son corps. Et à présent, il se sent déséquilibré. Bancal.

Mais il se force néanmoins à marcher malgré le vertige. Ce vide atroce dans sa tête le

défecte, et il sait qu'il n'a pas d'autre moyen pour retrouver le poids rassurant de la Reine que de quitter cet endroit et de la rejoindre.

Il se traîne sur le sol lisse quand soudain, la lumière revient, et la souffrance avec elle. Il peut à peine crier de rage que déjà, il s'écroule, inerte, en sentant sa gorge se serrer. Très vite, il lui est seulement possible de gémir comme une créature à l'article de la mort.

Comme la fois précédente, la lumière faiblit et les créatures chétives viennent le chercher. De retour dans la pièce illuminée et aseptique, il est à nouveau pris au piège sur leur plateforme, trahi par son propre corps.

Moins nombreuses cette fois-ci, elles sont néanmoins identiques à leurs prédécesseurs et enveloppées des mêmes sortes d'ailes chatoyantes. Elles font également moins de bruits, mais leurs déplacements sont rythmés d'une façon qui l'emplit d'un malaise singulier : fut un temps où lui aussi se déplaçait ainsi avec les autres Zergs. Il connaissait la danse de l'essaim.

Il observe leurs allées et venues. Comme il ne peut bouger la tête, il les voit uniquement lorsqu'elles passent dans son champ de vision. Quand elles ne sont pas devant lui, il ne voit que le mur d'en face, d'un blanc immaculé, devant lequel se démarque uniquement une boîte argentée émettant une lumière rouge fixe.

Derrière lui, un vrombissement surgit, mêlé au tintement du métal. Une odeur étrange emplit l'air, aussi insolite que désagréable, semblable à celle de leur léviathan de fer. Les proies continuent leurs bruits agaçants.

Il regarde la lumière, qui devient de plus en plus grosse jusqu'à tout teinter en rouge.

Puis tout à coup, celle-ci passe à un vert agressif. Quelque chose siffle, cliquète, et le silence revient dans la pièce à l'exception des jacassements des proies.

La lumière repasse au rouge.

Une créature entre dans son champ de vision.

Elle est habillée comme les autres, mais se déplace différemment, les épaules en arrière et la tête relevée.

Elle fait un signe de la tête, et la danse de leur essaim recommence, resserrant son étreinte autour de lui.

Puis le vrombissement recommence.

Suivi de la douleur. Vive, insoutenable, elle soumet son corps tout entier. Il essaie de rugir, mais s'en trouve incapable.

Les proies reprennent leurs bruits, mais la souffrance qui l'assaille les étouffe, comme si elle les éloignait de lui.

Un liquide violet éclabousse les murs.

Une autre créature s'arrête devant lui. D'abord, il ne voit que son torse, drapé du même exosquelette mou et étrange que portent tous ses semblables. Puis elle s'accroupit.

Les yeux aiguisés de Corne brisée le perçoivent immédiatement : il s'agit de leur chef, c'est elle qui commande cet essaim. Et c'est sa voix qui lui avait tant rappelé la Reine des Lames.

Elle est si proche de lui qu'il lui serait facile de lui sauter dessus pour lui briser le crâne d'un coup de mâchoire. Mais il est paralysé. Il ne peut même pas montrer les crocs.

La chef retire son masque et lui montre son visage. Sa bouche prend parfois la même forme étrange que celle de la Reine des Lames lorsqu'elle réfléchit, et ses yeux l'examinent en décrivant des allers-retours.

Elle dit quelque chose, puis pose la main sur son flanc, provoquant une nouvelle vague de douleur. Un gémissement faible et futile sort du fond de sa gorge. Sa langue épaisse est la seule partie de son corps qu'il contrôlait encore.

Elle lève les yeux puis émet d'autres bruits. La souffrance revient alors immédiatement tandis que le vrombissement gagne en puissance. Elle reste accroupie et le fixe, la tête penchée, pendant que lui subit son tourment. Puis elle regarde les autres créatures. Une Non-Reine.

*Tue-la*, pense-t-il d'une voix aussi ferme que celle de la Reine des Lames, bien que ce ne soit pas la sienne. *Tue-la, puis occupe-toi des autres.*

La douleur devient alors accablante.

#

Kerrigan avance dans les volutes de vapeur de la chambre d'évolution. L'humidité forme de petites gouttes d'eau sur son visage. La puanteur de la transformation la saisit immédiatement.

Abathur lève sa tête bulbeuse dans sa direction. Il est à quelques mètres d'elle, près d'une fosse d'évolution où s'agite une nouvelle vie.

— Prêt, fait-il en indiquant la fosse d'une griffe. Un test. Utile pour Zagara.

Kerrigan acquiesce. Oui, la mère des couvées gagnera à comprendre la nature de la stratégie, comme elle. Ce qu'elle a demandé à Abathur n'a rien d'aisé, et le fait qu'il s'emploie si vite à honorer sa part du marché lui fait grand plaisir. D'abord, un être inférieur. Peut-être un zergling. Afin de s'assurer que ses méthodes fonctionnent correctement.

La surface de la fosse remue de plus en plus, à tel point que du fluide en déborde.

— Bientôt, dit Abathur. Regarde. Attends.

Abathur plonge la main dans la fosse. Une ombre bouge sous la surface, une griffe manque même de sortir de la gelée.

— Tu aurais dû m'appeler après sa sortie, s'impatiente Kerrigan sans pour autant quitter la chambre.

La façon dont la créature lutte pour grimper hors de sa cuve et atteindre une condition

supérieure à celle réservée aux zerglings a quelque chose de beau, à ses yeux.

La transformation commandée par Abathur est sur le point d'aboutir.

Kerrigan croise les bras. La création est presque sortie...

Soudain, Abathur grogne et plonge ses pinces dans la fosse. Il en sort violemment le zergling et projette ainsi du liquide de transmogrification visqueux à quelques centimètres à peine des pieds de Kerrigan, avant de le jeter au sol en éclaboussant le sol de fluide vert vif.

Au milieu des traces gît une créature qui lui est familière.

Le tas de griffes, de dents et d'ailes vaporeuses se lève et déploie ses membres avant de humer l'air. Même après l'évolution, la créature aux petits yeux jaunes perçants a toujours une corne cassée.

— Alors tu as choisi celle-là, lâche-t-elle en fronçant les sourcils.

— Oui. Bon choix. Reconnaisable.

Le zergling se secoue en envoyant du fluide un peu partout. Il avance pesamment, ses écailles sombres montrant parfois leurs taches phosphorescentes.

— Comment saurons-nous que ça a marché ? demande Kerrigan.

Le zergling lève les yeux vers elle. Ils brillent bien plus qu'auparavant, mais cette lueur semble due à autre chose qu'à la lumière.

— Dois observer. Contrôler, explique-t-il sans quitter la créature des yeux, les mains jointes. Si modifications acceptables, ferai pareil à Zagara.

Lentement, le zergling décrit un cercle pour observer la salle. En voyant Kerrigan, il s'arrête et lève la tête.

— Voyons ce que tu es devenu, murmure-t-elle.

#

SECRET DÉFENSE

CommID 312099

Centre du Dominion, pour la Sécurité d'état

*Transmission sécurisée de Phillipa Broadhurst à [CONFIDENTIEL]*

Je suis le Dr Phillipa Broadhurst, j'enregistre ce message dans mon bureau sur [CONFIDENTIEL], comme le veut le protocole.

J'ai la joie de vous annoncer que la phase 1 de l'Opération Diable aveugle est une réussite. Mon équipe et moi sommes parvenus à reproduire nos travaux de [CONFIDENTIEL] sans la moindre complication. Le processus nous a d'ailleurs paru bien plus facile que la première fois.

À l'aide des techniques de chirurgie avec cautérisation conçues par le Dr Arthur Barclay, nous avons coupé le sujet de l'Essaim zerg. S'il a montré des signes de désorientation et de perte de fonctions motrices, il convenait cela dit tout à fait à la suite de la mission.

Mais bien entendu, la nature a horreur du vide, et moi aussi d'ailleurs. (rire) Veuillez m'excuser, [CONFIDENTIEL], la journée a été longue.

Une fois le sujet totalement coupé de l'Essaim, nous avons procédé au remplacement de son système nerveux central par un prototype du dispositif de contrôle vertébral. L'implantation semble avoir fonctionné, mais il faudra garder le zergling à l'étude pour s'en assurer. Dès que nous aurons la confirmation que son corps n'a pas rejeté le dispositif, nous passerons à la phase 2 : sa programmation. Il me tarde de pouvoir vous rapporter nos découvertes lors de cette étape.

Voilà qui conclut mon rapport de recherche simplifié destiné à [CONFIDENTIEL], enregistré selon le protocole et envoyé directement via le canal sécurisé 0982D, 20983E, ou 39082N.

Broadhurst, terminé.

#

Kerrigan quitte le centre névralgique de son léviathan après avoir transmis ses ordres à ses mères des couvées, quand soudain le zergling se précipite hors d'une microchambre et se plante devant elle, dans le couloir.

— Toi.

Voir cette créature la perturbe. Plus tôt, elle lui avait pourtant demandé de retourner dans la chambre des zerglings à l'autre bout du léviathan, comme elle le fait souvent en arrivant ici. Le réseau compliqué de microchambres et de couloirs étroits n'est pas fait pour ces êtres.

— Je croyais t'avoir donné un ordre, dit-elle en s'agenouillant, parfaitement consciente du fait qu'elle perd déjà patience. Est-ce que tu... ?

Il grogne et agite les ailes.

Ce doit être un hasard ou une erreur.

— Va rejoindre les autres, lui répète-t-elle avant de se diriger vers sa chambre personnelle.

Mais il la suit.

Kerrigan s'arrête, et le zergling l'imité. Elle prend une grande inspiration pour ne pas céder à la colère qui la submerge peu à peu. Abathur devait créer un être capable de réfléchir sur le long terme, pas de la défier.

— Va rejoindre les autres, dit-elle pour la dernière fois en y mettant beaucoup plus de volonté qu'il ne le faudrait pour un zergling. Même celui-ci.

Enfin, il se sauve. Kerrigan le regarde partir, puis se dirige vers la chambre d'évolution.

Abathur est là, dans la vapeur et l'humidité.

— Qu'est-ce que tu as fait ? crache-t-elle. Il m'a désobéi.



— Plus d'esprit, dit-il en la regardant. Peut penser. A besoin d'ordres plus forts.

Un zergling qui « a besoin d'ordres plus forts » ? Cela ne lui plaît pas du tout. Et bien qu'Abathur lui soit très utile, elle ne peut toujours pas se fier entièrement à lui. Les yeux de Kerrigan s'illuminent tandis que sa colère s'abat sur lui.

— Test. Résultats, parvient-il à lâcher. Travail sur Zagara peut continuer.

Elle relâche son emprise puis s'en va. Il l'a peut-être incommodée, mais son efficacité est indéniable : l'esprit de Zagara se développe de la même façon que celui du zergling.

C'est peut-être la raison qui la pousse à ne pas renvoyer ce dernier lorsqu'il vient la trouver à sa sortie de la chambre d'évolution.

*Mieux vaut un zergling qu'une mère des couvées, pense-t-elle.*

Il ne la lâche pas. Comme tout à l'heure, il la suit constamment, de sa chambre au centre névralgique, et va même jusqu'à s'accroupir dans un coin pendant qu'elle met ses plans au point. Il l'accompagne également dans les couloirs quand elle se rend de chambre en chambre pour jeter un œil à son essaim.

Mais certains détails l'interpellent.

Alors qu'elle s'apprête à pénétrer dans les chambres à zerglings, il émet un petit gémissement inédit et refuse de s'approcher de l'entrée. Il va s'asseoir plus loin et la regarde tandis qu'elle observe la masse grouillante et luisante de ses semblables.

Vient un moment où elle décide de le tester pour voir s'il lui obéit encore, ou si Abathur a pris une initiative indésirable.

— Va les rejoindre, lui ordonne-t-elle, lasse de sa présence. Allez.

Mais il la fixe. Il y a quelque chose dans son regard qui l'ébranle totalement. Une lueur intense, comme de...

*De l'intelligence ?*

— Vas-y, insiste-t-elle avant de constater que le zergling préfère se rapprocher d'elle sans la quitter des yeux.

*Abathur*, songe-t-elle, glaciale.

Mais pourquoi cette créature refuse-t-elle de lui obéir ? Ce n'est pas comme si elle l'envoyait à la mort.

C'est alors qu'elle comprit.

— Tu veux rester avec moi, lui dit-elle.

Un petit gargouillement et le zergling se précipite auprès d'elle pour se cogner gentiment la tête contre ses jambes.

Kerrigan sent une certaine froideur l'envahir. Serait-ce de l'affection ? Auparavant, c'était elle qui lui ordonnait de l'accompagner. Sa présence avait quelque chose d'apaisant, elle appréciait avoir une petite partie de son essaim avec elle, mais à présent, c'est lui qui décide rester.

Une petite différence dont les implications lui donnent le vertige.

*Mais qu'a fait Abathur ?* Après avoir laissé ses troupes s'empiler dans leur chambre, elle tend la main au-dessus de la tête du zergling, comme elle le fait toujours, puis tente de percer le bruit de fond assourdissant de son essaim pour se relier à cette unique créature.

Celle-ci la fixe de son regard à la lueur déconcertante.

Kerrigan ressent une étrange pulsation qui se distingue du rythme de l'essaim. Un battement anormal. Et c'est alors que le zergling lève la tête pour se frotter à sa main dans un élan de tendresse dont il ne devrait pas être capable.

Elle la retire d'un geste brusque.

Lui se dresse sur ses pattes arrière comme s'il voulait la toucher. Avec précaution, elle passe doucement la main sur son front, puis ses doigts le long de sa mandibule gauche. Il émet un petit son qui traduit son bonheur, un son qu'elle entend pour la toute première fois.

Elle se fige et laisse la main contre sa tête. Son audition lui joue peut-être des tours. Mais il recommence. Aussi incroyable que cela puisse paraître, c'est pourtant une évidence : c'est ainsi que ce zergling exprime son contentement.

Le doute l'envahit et forme une boule au creux de son estomac. Elle doit garder cette créature près d'elle, elle le sait. Elle doit comprendre ce qu'Abathur lui a fait.

— Viens, lui chuchote-t-elle.

Après ce jour, elle s'arrange pour ne jamais le perdre des yeux. Au lieu de le devancer dans les couloirs, elle le laisse marcher à ses côtés. Parfois, elle se surprend même à poser la main sur sa tête. Pour quelle raison ? Elle n'en est pas certaine... Parce qu'il lui appartient ? Pour le protéger ?

Elle trouve un certain réconfort dans le fait d'être toujours capable de capter le regard luisant du zergling. Quoi qu'elle fasse, qu'elle prépare sa prochaine attaque ou qu'elle supervise le développement d'une nouvelle variété de Zergs, il est toujours assis près d'elle, attentif. Et lorsqu'elle se concentre, si elle lit dans ses pensées, elle peut sentir cette étrange arythmie qui prouve sa capacité à apprendre.

Une nuit, Abathur vient la voir alors qu'elle est seule avec son zergling.

— Fonctionne ? demande-t-il en avançant vers elle tout en indiquant d'une griffe la créature recroquevillée à ses pieds.

— Dans un sens, oui, répond-elle en le regardant attentivement. Mais il ne m'obéit pas. Je dois faire preuve de plus de volonté pour qu'il suive mes ordres.

— Ce que tu voulais, non ? lâche-t-il en agitant une griffe, avant que ses yeux ne s'illuminent. Zerg capable de réfléchir.

Kerrigan sent la colère monter. À ses pieds, le zergling s'agite et tourne la tête en direction d'Abathur.

— Mais Zagara doit m'obéir, insiste-t-elle sans cacher son exaspération. Sinon, je devrai la détruire. Elle est plus puissante qu'un simple zergling, et plus précieuse pour l'essaim.

Abathur garde le silence, et Kerrigan explose.

Or, c'est le zergling qui l'attaque.

Elle ne lui a donné aucun ordre. Elle pourrait s'occuper d'Abathur mieux que n'importe quel zergling. Et pourtant, il se jette sur lui en rugissant et en battant des ailes. Le maître des évolutions hurle et riposte d'un coup de griffe...

Kerrigan l'arrête avant qu'il ne puisse atteindre son protégé, mais laisse le zergling l'entailler avant de le rappeler auprès d'elle. L'effort nécessaire pour l'empêcher de mettre Abathur en pièce la stupéfait. Immobiliser l'autre ne lui en demande pas tant, alors que la rage se lit sur son visage.

— Laisse-nous, lui ordonne-t-elle. Il prend congé sans attendre son reste, laissant derrière lui une traînée de sang.

Kerrigan reste immobile quelques instants, le regard fixé sur l'endroit où se tenait Abathur. Soudain, le zergling vient se frotter à sa jambe.

— Tu as fait ça de ta propre initiative, dit-elle impassible, sans savoir encore comment réagir.

Doit-elle redouter le fait qu'un zergling, le niveau zéro de l'essaim, puisse agir à sa guise ? Ou bien doit-elle se féliciter que celui-ci soit prêt à risquer sa vie de lui-même pour la protéger ?

Elle s'agenouille, puis pose la main sur la tête de la créature et se concentre sur sa présence

dans l'essaim. Cela lui est toujours facile : il se démarque systématiquement des autres, comme une note inattendue au beau milieu d'un bruit de fond stationnaire.

Elle se voit à travers ses yeux et perçoit à quel point il veut être contre elle. Il se sent... *élu*. C'est le seul mot qui lui vient à l'esprit. Il sait que lui seul a le droit d'être à ses côtés, dans sa chambre.

Kerrigan retire sa main. Le zergling la regarde, sa curiosité palpable. S'il pouvait parler, il lui demanderait ce qui ne va pas, elle en est certaine.

*Heureusement qu'Abathur a testé le processus sur lui*, se dit-elle. Sur celui qu'elle a si longtemps forcé à rester près d'elle qu'il a fini par développer de l'affection, à sa façon.

Elle réalise alors qu'elle n'aime pas l'appeler « le zergling ».

— Et si je te trouvais un nom ? lui dit-elle lentement.

Mais il n'a pas l'air de comprendre.

— Un nom, répète-t-elle en posant une main sur sa tête avant de le pointer du doigt. Corne brisée. Toi. Corne brisée.

Le zergling émet trois petits cris calqués sur le rythme de son nouveau nom.

— Voilà, le félicite-t-elle. Corne brisée.

Il pousse de nouveau son triple grognement, puis exprime une fois encore sa joie à l'aide du son étrange et terrifiant dont il a le secret.

Kerrigan sourit, mais au fond d'elle, l'attendrissement laisse place à un sentiment plus dur.

#

Corne brisée longe les murs de cette petite pièce froide. Il a mal de partout, mais il a remarqué que s'il se concentre sur cette activité, sur le fait de mettre une patte devant l'autre de façon régulière, alors la douleur s'enfouit au fond de son esprit.

Soudain, la lumière inonde la pièce et le fait sursauter. Mais ce n'est pas la lumière pétrifiante qu'il redoute. Celle-ci est plus douce, moins agressive.

Le mur est de nouveau ouvert.

Corne brisée s'arrête et s'assied aussi bien que le lui permettent ses membres engourdis. Une silhouette s'avance dans l'ouverture. C'est l'une d'entre elles.

La créature pénètre dans la pièce, et l'ouverture disparaît, remplacée par un pan de mur brillant.

Une bouffée douce et musquée parvient jusqu'à ses narines. De la peur. Il rugit et se jette toutes griffes dehors sur la molle poitrine de sa proie.

Mais sa rage n'est rien face à la souffrance qui s'empare tout à coup de lui.

Corne brisée hurle et s'écrase au sol. L'ont-ils encore paralysé ? Non, il peut bouger, et se redresse tant bien que mal. Mais dès qu'il essaie de sauter sur la créature, la même douleur insupportable l'arrête net. Cette fois, il atterrit sur le dos en écrasant ses faucilles, puis un bruit sec lui donne le vertige.

Il entend la Reine des Lames, mais non dans sa tête. Sa voix vient de l'extérieur, il croit reconnaître ses bruits.

Il se retourne en laissant une traînée de sang sur le sol. Sa faucille, tordue, pend misérablement. Mais la Reine des Lames n'est pas là.

C'est en fait la Non-Reine, dont les bruits sont loin d'être aussi doux. Les siens sont aussi acérés que les dents d'un zerg.

Elle crie quelque chose et l'ouverture réapparaît. Elle quitte la pièce et Corne brisée se retrouve seul, blessé, à tapisser le sol de son sang. Il attend, assis, mais rien ne se passe. Pas de lumière pétrifiante. Pas d'ouverture dans le mur.

Au bout d'un moment, il se décide à avancer jusqu'au mur, puis s'y cogne encore et encore jusqu'à ce que sa faucille cassée se détache et aille heurter le sol. Un spasme le parcourt de part en part, fait d'une douleur à la fois nouvelle et familière.

Il ignore combien de temps s'est écoulé quand le mur s'ouvre de nouveau. Méfiant, il lève la tête, mais aucune créature ne vient le provoquer. Rien ne se passe.

Corne brisée se relève et avance avec prudence. L'ouverture ne mène pas à la salle de torture, mais dans un couloir étroit.

Une issue ?

Il se retourne pour jeter un œil à sa faucille qui repose désormais dans une flaque de sang coagulé.

Il en est sûr : ces créatures lui feront encore du mal.

Il s'accroupit et observe l'ouverture. Il a de plus en plus envie de la franchir, une forte pulsion lui commande de courir. Quelque part, c'est ce que fait l'essaim. Il court. Il s'échappe. Et il devrait faire de même...

Mais quelque chose cloche !

Il se relève et se déplace comme s'il était encore connecté à l'essaim. Il ne bouge pas pour lui-même, mais pour les autres...

À ceci près que personne n'est à ses côtés !

Corne brisée rugit et recule tandis que ses griffes raclent le sol. Son dos lui fait soudain mal, il le ressent jusque dans les extrémités. Sa tête l'élance.

L'ouverture est toujours là, elle dégage une lumière douce, apaisante et attirante...

*La liberté.*

Non ! Il ne faut pas !

Il titube en avant et hurle de toutes ses forces. Ses ailes battent frénétiquement pour l'arrêter. Les points lumineux qui apparaissent devant ses yeux sont vite remplacés par des points noirs. D'une certaine manière, il comprend que s'il abandonnait, s'il acceptait d'avancer, alors la douleur disparaîtrait. Il serait libre...

Mais c'est ce que souhaite la Non-Reine.

Il rugit de plus belle et sa colère résonne entre ces murs brillants. Son corps lutte contre lui-même, lui donnant l'impression d'être tiré de part en part, écartelé...

Puis la lumière pétrifiante se déverse soudain dans la pièce.

Corne brisée s'écroule. La douleur s'en va. De nouveau paralysé, il comprend au moins ce qui lui arrive. C'en est presque réconfortant.

Le mur se perce d'une nouvelle ouverture et une silhouette s'avance. Ses petites pattes inoffensives sont comme roulées en boules. Quand la créature s'accroupit près de lui, il remarque qu'il s'agit de la Non-Reine. Son visage à moitié couvert laisse entrevoir ses yeux ardents, il ressent pour elle une émotion similaire à celle qu'il éprouve pour la Reine des Lames, mais cette fois-ci, teintée d'un ressenti cruel et brûlant.

La Non-Reine émet une série de sons, puis son essaim envahit la pièce, les bras chargés d'objets aux reflets argentés. Elle prend une boîte à l'un de ses semblables et l'agite au-dessus de Corne brisée, sa lumière bleue braquée sur ses yeux. Ceci fait, elle s'en débarrasse et se saisit d'une pointe étincelante qu'elle lui plante dans le côté de la tête.

Il veut hurler de douleur, mais ne parvient qu'à pousser un petit cri étranglé. Des traînées de sang sombre viennent couvrir l'armure molle de la Non-Reine tandis qu'elle remue la pointe à travers sa carapace, si déterminée qu'elle en fronce les sourcils. L'une des créatures lui crie quelque chose, l'air effrayé, mais elle lui répond avec colère.



Corne Brisée ne voit plus que le torse de la Non-Reine virant au violet à mesure qu'il saigne. Ses bruits deviennent de plus en plus lointains, bien qu'elle soit contre lui à creuser dans sa tête.

Enfin, elle reprend la boîte argentée et rallume la lumière bleue. Manifestement frustrée, elle se précipite hors de la pièce.

Les autres créatures rassemblent leurs affaires et la suivent, puis les murs redeviennent impénétrables. Il n'y a plus aucune ouverture par laquelle Corne brisée pourrait s'échapper. Encore immobilisé, il ne bougerait pas même s'il le pouvait. La douleur est bien trop intense.

Il reste donc couché sur le côté, à regarder son reflet au mur se vider de son sang.

Et il enrage. Ses pensées sont violentes et cruelles. Elles lui rappellent l'acide. Il sait que la Reine des Lames a déjà ressenti cela, cette sensation pareille à un cocon brûlant qui se ressert autour de soi. Ils ont été un jour attaqués par ces mêmes créatures, qui s'étaient frayé un chemin à travers le léviathan en tuant des Zergs à tour de bras. Quand elle les avait trouvés, elle leur avait arraché les entrailles, et Corne brisée l'avait regardée faire en comprenant sa haine et sa détermination. Elle n'avait retrouvé son calme qu'une fois leurs ennemis réduits en miettes sanguinolentes sur le sol.

Il repense à la salle de torture. À la Non-Reine et à son essaim.

Il doit trouver cette même détermination et la tailler en pièces.

#

SECRET DÉFENSE

CommID 312290

Centre du Dominion, pour la Sécurité d'état

*Transmission sécurisée de [CONFIDENTIEL] à Phillipa Broadhurst*

Mais qu'est-ce que vous foutez, bordel ? Quelle est votre situation ? Vous savez parfaitement

que Lenski me sert d'intermédiaire et que je dois m'abstenir de vous contacter directement, ligne sécurisée ou non. C'est toute l'opération que vous mettez en danger, Phillipa. Je peux vous jurer que si nous nous retrouvons avec un autre [CONFIDENTIEL] sur les bras, vous me servirez d'appât à Zergs.

[CONFIDENTIEL], terminé.

###

SECRET DÉFENSE

CommID 312293

Centre du Dominion, pour la Sécurité d'état

*Transmission sécurisée de Phillipa Broadhurst à [CONFIDENTIEL]*

Je peux vous assurer que je n'ai pas demandé à M. Lenski de vous dire de me contacter directement. J'ai parfaitement connaissance des protocoles de sécurité en vigueur, et chacune de mes transmissions envoyées au DCSS prouve que je les respecte à la lettre. Nathan essaie de compromettre mes travaux. Nous avançons à bon rythme, en dépit d'un léger contretemps.

Broadhurst, terminé.

###

SECRET DÉFENSE

CommID 312301

Centre du Dominion, pour la Sécurité d'état

*Transmission sécurisée de Nathan Lenski à Phillipa Broadhurst*

Phillipa, vous ne m'avez toujours pas envoyé votre rapport. Il me le fallait il y a trois jours, et je dois impérativement connaître les détails de ce « léger contretemps ». Ce n'est pas en me reprochant vos erreurs que vous vous en sortirez.

Lenski, terminé.

###

SECRET DÉFENSE

CommID 312310

Centre du Dominion, pour la Sécurité d'état

*Transmission sécurisée de Phillipa Broadhurst à Nathan Lenski*

Ce retard a été causé par la nécessité de tests supplémentaires que nous n'avions pas anticipés. Une fois ceux-ci terminés, j'ai eu la confirmation de mes craintes initiales : le sujet qui m'a été fourni est défectueux.

Mes travaux, aussi bien sur l'Opération Diable aveugle que sur [CONFIDENTIEL], sont basés sur des recherches existantes menées par le Dominion. C'est sur elles que reposent ma compréhension de la structure cérébrale des zerglings ainsi que le fonctionnement de mon dispositif de contrôle vertébral.

Mais le sujet de l'Opération Diable aveugle ne fonctionne selon aucun des schémas déjà déterminés lors des précédentes études. Sa structure cérébrale et son système de pensée n'ont manifestement rien à voir avec ceux des sujets précédents. Et avant que vous ne m'accusiez de me tromper, sachez que j'ai analysé manuellement et personnellement ses tissus cérébraux.

Vous trouverez ci-joint le résultat de l'analyse qui a, je le répète, été effectuée par mes soins et manuellement. Vous voyez les signes d'activité, le long de l'intérieur du crâne ? Les traces bleues ? Maintenant, comparez avec les résultats d'un zergling normal. Chez eux, cette activité est quasiment inexistante !

Afin de réussir la mission qui m'a été confiée, il me faudra soit un autre sujet, soit plus de temps. À vous de voir.

Broadhurst, terminé.

###

SECRET DÉFENSE

CommID 312311

Centre du Dominion, pour la Sécurité d'état

*Transmission sécurisée de Nathan Lenski à Phillipa Broadhurst*

Avez-vous la moindre idée des difficultés que pose la capture d'un sujet vivant et indemne ?

Vous avez deux semaines supplémentaires, pas une de plus. Trouvez ce qui vous pose problème et faites en fonction. Notre objectif est de contrôler tout un essaim, pas seulement des zerglings, alors nous avons tout intérêt à savoir nous adapter, de toute façon.

Lenski, terminé.

#

Corne Brisée émerge des ténèbres et flotte en direction d'un point lumineux. Ce dernier s'élargit de plus en plus, et l'espace d'un instant, il croit même apercevoir la Reine des Lames l'observer avec douceur.

Elle finit par disparaître, et les ténèbres avec elle. Corne brisée se retrouve dans la salle de torture.

Il est sur leur bloc, paralysé, mais il n'a pas mal, et cela l'inquiète.

Soudain, son support tressaute puis bascule à la verticale. Puisqu'il ne va pas s'écraser au sol, il comprend qu'il y est attaché. Le plafond sort de son champ de vision, finalement remplacé par la Non-Reine qui, cette fois, n'a rien sur le visage. Elle porte quelque chose de plat et blanc sur la tête dont les côtés sont pourvus d'une lumière clignotante.

— Le sujet est réveillé, dit-elle.

L'inquiétude laisse place à l'incompréhension. Ses bruits... Ils ressemblent à ceux de la Reine des Lames... Il ignore comment, mais il est relié à elle. Il peut sentir ses pensées. Alors que l'esprit de la Reine des Lames est comme une attache, lui donne un but, celui de la Non-Reine est agité, animé par une énergie capricieuse qui lui donne des frissons.

— Oh, fait-elle doucement avant de reprendre plus fort. Veuillez noter qu'il y a eu un sursaut d'activité cérébrale à l'instant où j'ai parlé.

Corne brisée rugit aussi fort que possible, ce qui lui vaut un regard désapprobateur de la Non-Reine.

— Ça, tu peux éviter, le prévient-elle en regardant la boîte argentée posée sur ses genoux. Tiens, encore un sursaut d'activité. Intéressant.

Elle le fixe, et tout en lui n'est que rage. Comment ose-t-elle prendre la place de la Reine des Lames et lui envoyer ainsi sa voix et ses ordres ?

— Discutons un peu, dit-elle.

Il lui répond en grognant.

— Tu ne peux ni parler ni me comprendre, enfin, pas vraiment, fait-elle en penchant la tête sur le côté sans le quitter des yeux. Par contre, tu saisis ce qui se passe, non ? Tu sais que je me suis connectée à ton système nerveux, ou du moins, tu le sens.

Elle passe les doigts sur son casque blanc.

— Ce qui prouve que le problème ne vient pas de mon dispositif. J'espère que vous en prendrez bonne note, mon cher Nathan.

Corne Brisée lutte de toutes ses forces pour bouger, mais en vain. Il est forcé d'écouter ses piailllements incompréhensibles qui se transforment ensuite en ordres dans sa tête.

La Non-Reine se lève et s'approche, la boîte argentée appuyée contre sa hanche. Elle se

penche tout près de lui, mais l'odeur de son sang est presque imperceptible, couverte par un effluve singulier et stérile.

— Il se passe quelque chose, là-dedans, dit-elle en lui tapotant le côté de la tête avant de jeter un œil à sa boîte. Tu comprends ma volonté, mais tu lui résistes.

Elle plisse les yeux, puis se met à sourire.

— Dis-moi, tu lui désobéissais aussi ? À Kerrigan ?

Sa bouche le terrorise. À chaque fois qu'elle s'incurve ainsi vers le haut, il est saisi d'une douleur terrible.

— La prochaine étape sera de déterminer la cause de ces différences structurelles, annonce-t-elle en s'écartant. C'est le seul moyen de résoudre le problème que tu nous poses. Mais nous y arriverons. Ton cerveau n'aura bientôt aucun secret pour nous.

Le cri de protestation de Corne brisée lui reste coincé dans la gorge.

#

Le léviathan s'approche d'Angdra, une planète parsemée de colonies terranes. Depuis le centre névralgique, Kerrigan observe la planète se faire de plus en plus grosse devant la toile noire de l'espace. À ses côtés, Corne brisée profite lui aussi du spectacle.

Les yeux clos, elle prend une grande inspiration afin de rassembler l'essaim tout entier dans son esprit ; ses soldats grouillent et tourbillonnent à l'unisson. Les zerglings lui serviront de première vague. Ils dévasteront la planète et lui dégageront la voie jusqu'au petit bâtiment gouvernemental du Dominion situé en périphérie de la ville juste en dessous. Elle y trouvera un ordinateur qui renferme les informations requises pour achever sa mission.

Corne brisée a du mal à garder l'équilibre et se cogne contre ses jambes alors que le léviathan tremble et rugit : ils entrent dans l'atmosphère d'Angdra à travers le feu et les nuages, et se

posent finalement sur la terre ferme.

Kerrigan ouvre brusquement les yeux.

L'essaim est lâché et se déverse du léviathan. La Reine des Lames sourit en séparant en trois lignes le long ruban formé par les zerglings. Chacune leur tour, elles ravageront tout sur leur passage.

Elle s'approche de la sortie du vaisseau, toujours accompagnée de Corne brisée.

— Tu devrais être avec eux, lui dit-elle tandis qu'ils atteignent l'air libre.

Il fait frais, et ils entendent déjà au loin le fracas de la destruction.

— Je gâche certainement ton potentiel en te gardant près de moi.

Corne brisée pousse un petit grognement. Souhaite-t-il lui signifier sa désapprobation ou montrer son impatience ? Elle l'ignore.

Le bâtiment gouvernemental est droit devant, trapu et insipide. Il paraît vide, sans personne pour le défendre. Son plan visant à envoyer l'essaim à l'opposé de la ville pour attirer les Terrans ailleurs a fonctionné.

Et s'il s'agissait d'un piège ? Qu'advient-il s'il reste des soldats à l'intérieur ? S'ils parviennent à briser son lien avec l'essaim et que celui-ci s'éparpille, lui faisant perdre toute sa puissance ?

— Corne brisée, dit-elle. Tu vas me rendre un service.

Elle pose la main sur sa tête, et l'espace d'un instant, sépare son esprit afin d'envoyer ses instructions directement dans celui de son protégé. Il l'écoute sans broncher, elle le sent.

Elle le regarde et se coupe brièvement de l'essaim. C'est en cela que ce zergling est différent. Elle pourrait le forcer à lui obéir, mais ce n'est pas nécessaire. Il tient à lui faire plaisir.

En fronçant les sourcils, Kerrigan se reconnecte à ses troupes et envoie Corne brisée dans le

bâtiment. Alors qu'elle suit ses faits et gestes, elle est satisfaite de ne pas avoir à l'y contraindre. Il brise la vitre pour entrer et avance dans les bureaux abandonnés en reniflant çà et là. Les ordinateurs encore allumés n'ont même pas été verrouillés par leurs utilisateurs, trop paniqués pour y penser.

Elle sourit. C'est exactement ce qu'elle espérait.

Une partie d'elle dirige le ballet apocalyptique de son essaim, tandis que l'autre voit à travers les yeux de Corne brisée alors qu'il avance d'écran en écran, leur lumière scintillant au fond de son esprit. Aucun mur, aucune porte ne lui résiste.

C'est alors qu'il trouve ce qu'elle recherche : un nom. Une carte.

Soudain, un cri. Un convoi de soldats terrans remonte la rue à toute vitesse avant de s'arrêter dans un crissement de pneus devant le bâtiment.

Corne brisée est toujours à l'intérieur, les yeux rivés sur l'écran.

*Sors d'ici !* lui crie-t-elle en retournant à son léviathan

Elle voit dans sa façon de se déplacer qu'il est aussi nerveux que perplexe, mais il revient dans sa direction, et elle ne peut retenir un soupir de soulagement.

Soudain, il fait demi-tour et repart en courant vers l'ordinateur.

*Non !* lui ordonne-t-elle plus fort encore. *Reviens.*

Il fait volte-face, mais ce bâtiment est pire qu'un labyrinthe. À travers son regard, elle voit un soldat terran, puis plus rien.

Il est perdu, elle le sait.

#

SECRET DÉFENSE

CommID 312310



Centre du Dominion, pour la Sécurité d'état

*Transmission sécurisée de Phillipa Broadhurst à Nathan Lenski*

Cela fait deux jours que j'étudie la structure cérébrale du zergling. J'ai procédé moi-même à toutes les interventions chirurgicales, dont une observation directe, sans tuer le sujet. Et il n'y a à mes yeux qu'une seule conclusion possible :

Il est doué de conscience.

Les Zergs possèdent une conscience collective. Aucun individu ne peut agir par lui-même. Et c'est sur ce principe qu'est basée notre technologie tout entière. S'il est placé dans le système nerveux d'un sujet capable d'indépendance, ou en tout cas, de décider de son niveau d'implication dans l'essaim, le dispositif de contrôle vertébral ne peut tout simplement pas fonctionner comme prévu.

Je suggère de continuer l'Opération Diable aveugle sur un autre sujet, et demande que le Sujet 20983 me soit remis pour une étude plus approfondie.

Broadhurst, terminé.

###

SECRET DÉFENSE

CommID 312310

Centre du Dominion, pour la Sécurité d'état

*Transmission sécurisée de Nathan Lenski à Phillipa Broadhurst*

Phillipa, nous ne vous payons pas pour que vous vous livriez à des expériences dignes de Frankenstein. Le Sujet 20983 est la propriété du Dominion terran, tout comme vos travaux sur [CONFIDENTIEL]. Vous mènerez l'Opération Diable aveugle à terme en utilisant le sujet qui vous a été remis.

Lenski, terminé.

###

SECRET DÉFENSE

CommID 312310

Centre du Dominion, pour la Sécurité d'état

*Transmission sécurisée de Phillipa Broadhurst à [CONFIDENTIEL]*

Nathan, vous n'êtes qu'un imbécile. Ne comprenez-vous pas ce qui se trouve en ma possession ? Ce que le Dominion pourrait découvrir grâce à lui ?

Broadhurst, terminé.

###

CommID 312310

Centre du Dominion, pour la Sécurité d'état

*Transmission sécurisée de Nathan Lenski à Phillipa Broadhurst*

Ça ne dépend pas de moi, Phillipa. Ce sont les ordres directs de [CONFIDENTIEL].

Continuez l'Opération Diable aveugle selon le plan initial.

Lenski, terminé.

#

Corne brisée s'accroupit dans la pièce brillante. Son corps est dans un état si pitoyable qu'il ne lui fait même plus mal. Et il se souvient.

Il se souvient de l'espace incurvé et au sol mou dans le centre névralgique du léviathan, où la Reine des Lames discutait avec ses conseillers. Il écoutait le son de sa voix et se concentrait sur le vrombissement que produisait leur connexion. Alors il comprenait.

Et il comprend toujours.

Il comprend qu'il est important de submerger les proies de ce genre. C'est ce qui fait la force de l'essaim. Il comprend qu'il est possible de se jouer d'eux en usant de diversions et d'attaques chronométrées de façon à les surprendre.

Mais il comprend également qu'ici, dans cet endroit atroce, ce sont ces créatures qui forment l'essaim, et qu'il est devenu la proie. Et il comprend que cela le désavantage.

Il voit l'autre Corne brisée dans le mur, le corps et le visage couverts de sinistres lignes sombres, sa faucille gauche réduite à un moignon couvert de sang séché. Mais il y a pire : ce qu'il ne peut pas voir, les cicatrices laissées par la Non-Reine quand elle lui a volé ses pensées et l'a séparé de la Reine des Lames.

Il est misérable. Mais il prouvera sa valeur. Il montrera qu'il est encore digne de sa maîtresse.

Il n'essaie plus de résister à l'étrange autorité de la Non-Reine, bien que cela le répugne au plus haut point. S'il essaie, elle le paralyse avec sa lumière, et s'il ne peut plus bouger, il ne peut plus attaquer.

Aussi, il marche là où ils lui disent de marcher, jusque dans des pièges où on l'assaille d'une lumière brûlante et douloureuse. Mais il résiste à l'envie de s'en prendre à eux. Il laisse son corps le trahir, encore et encore.

Et bientôt, ils n'utilisent plus la lumière pétrifiante.

Un jour, enfin, sa patience est récompensée. Le mur de la pièce s'ouvre sur la salle de torture. Sa tête bourdonne. Il sent qu'il doit entrer et grimper sur la dalle grise.

Il se met en marche. Les Terrans le regardent avec attention au-dessus de leurs masques. La Non-Reine l'attend à côté de la dalle, près d'une table où sont disposées de longues griffes argentées.

Corne brisée s'arrête près du bloc et la regarde. Elle dit quelque chose en penchant la tête,

mais il ne la comprend pas, car elle a retiré le casque blanc qui lui donne la voix de la Reine des Lames.

En revanche, il ressent toujours le besoin de grimper sur la dalle. Aussi s'y abandonne-t-il et monte, ses pattes agressées par le métal. Certains Terrans ont un mouvement de recul, mais la Non-Reine le fixe sans bouger.

Il parcourt la pièce du regard. L'essaim est éparpillé et non armé. Sans griffes. Il ne lui reste qu'à espérer que la lumière pétrifiante ne fonctionne pas dans la salle de torture.

Il ressent tout à coup l'ordre de s'allonger. Cette fois, il l'ignore.

La Non-Reine dit quelque chose d'un ton plus agressif. Corne brisée lève la tête et la regarde.

Il la voit reculer.

Alors, malgré la douleur engendrée par sa désobéissance, il bondit sur la proie la plus proche. Sa tenue scintillante ne résiste pas à ses griffes, et très vite du sang en jaillit.

La créature se met à hurler.

Il s'élançait, sauvage et incontrôlable, ne suivant que son instinct. Il s'attaque à tout ce qui bouge en rugissant, puis suit les traces de sang. Il a l'habitude de se battre avec son essaim, mais là, il est seul. Instable.

Il glisse dans une flaque écarlate et va se cogner contre une grande structure métallique qu'il éventre et dont les entrailles étincelantes se répandent au sol.

Tout à coup, la salle est plongée dans le noir, puis s'illumine en rouge tandis qu'une sirène vient couvrir les cris des proies restantes. Celles-ci cognent au mur de toutes leurs forces, mais Corne brisée bondit toutes griffes dehors et les frappe jusqu'à ce qu'elles ne soient plus que des formes inertes et que les parois soient couvertes de sang.

Une voix métallique et déformée résonne dans la pièce.

— Voyons si ça fonctionne, fait la Non-Reine.

Le zergling titube dans la mare de sang qui recouvre désormais le sol. Il regarde dans tous les sens. Impossible. Il est tout seul.

— Les senseurs ne marchent pas, non, non, non ! Bon sang !

Corne brisée rugit et charge contre le mur, ce qui fait trembler la salle tout entière.

C'est alors qu'un carré noir apparaît dans le mur. Il y voit la Non-Reine qui le regarde, le visage taché de sang et surplombé du casque blanc, mis en toute hâte.

— Tu t'es fichu de nous ! Tu nous as fait croire que les implants fonctionnaient ! dit-elle en secouant la tête, manifestement paniquée. Mais comment est-ce...

Ivre de rage, Corne brisée se jette sur elle, mais ne fait que se cogner contre une surface solide avant de retourner s'écraser au sol.

— Ce qui veut dire que tu es malin, plus que tu ne devrais l'être, continue-t-elle avant d'essayer de sourire. Nous pouvons communiquer. Passer... Passer un accord.

Il recommence, cette fois de toutes ses forces. Il sait pour la barrière, alors il se prépare et réatterrit sur ses pattes. Il bondit encore et encore. La Non-Reine lui parle, mais sa fureur est telle qu'il est incapable de l'écouter.

Enfin, une fissure se forme dans la paroi.

Corne brisée et la Non-Reine la fixent tous les deux. Elle en est bouche bée. Enfin, son regard se porte sur lui.

Elle disparaît.

Il se jette en avant en rugissant et la barrière éclate dans une pluie d'éclats tranchants tandis qu'il atterrit dans une nouvelle pièce, plus petite. Elle empeste la peur.

Il y voit une ouverture. Il l'emprunte et arrive dans un couloir sombre et étroit. Droit devant,

il aperçoit quelqu'un bouger.

Il se précipite en avant.

Il traverse et tourne dans les couloirs sans réfléchir, suivre les relents de la Non-Reine lui suffit. La rage qui bouillonne en lui le submerge, quand soudain...

Elle se retrouve là. Juste devant lui. Elle jette un coup d'œil en arrière, la terreur se lit dans son regard.

D'une fureur incontrôlable, il la poursuit de toutes ses forces. La Non-Reine se plaque au mur et y appuie sa main. Celui-ci s'ouvre.

Corne brisée bondit...

Et atterrit sur son dos, ce qui la précipite au sol dans un bruit sourd. Il l'attaque à coups de dents et de griffes et la déchiquette. Il doit détruire son essaim. Il en reste d'autres, il le sait. Ceux qu'il a tués dans la salle de torture étaient trop peu nombreux. S'il parvient à tuer la Non-Reine, il pourra anéantir ces créatures pour de bon.

Enfin, il n'y a plus rien à mettre en pièces. Essoufflé et satisfait, Corne brisée s'éloigne en chancelant des restes de la Non-Reine. Il essaie de retrouver son lien avec la Reine des Lames...

Mais rien n'y fait, le même néant continue de lui répondre. Même cette victoire ne lui a pas permis de retrouver son essaim.

Il s'assied et prend le temps de regarder où il se trouve : il est dehors, dans une immense plaine rocheuse clairsemée de poussière noire. Au-dessus de lui, les étoiles tournoient en formant des volutes et des traînées qui lui rappellent les yeux lumineux de la Reine des Lames.

Elle est là-haut, quelque part, avec leur essaim, à l'abri dans son léviathan.

Il reste là, à regarder les astres. Sans prévenir, le calme laisse bientôt place à une pression dans sa poitrine et à une sensation de brûlure dans la bouche. Il ne comprend pas ce qui se passe,

alors il essaie de bouger, mais des points noirs apparaissent devant ses yeux. La pression se fait plus intense. Il plante ses griffes dans la roche.

Puis les points noirs enflent pour former des taches qui grossissent à leur tour jusqu'à tout faire disparaître.

#

Sous le léviathan, Angdra brûle, le vert de sa surface bardé de fumée noire et de traînées de feu rougeâtres.

Seule dans le centre névralgique, Kerrigan pense à Corne brisée. Elle l'a envoyé mourir à sa place. Elle l'a abandonné.

Elle devrait se sentir coupable, du moins elle le croit, mais a seulement l'étrange impression d'avoir l'intérieur de la poitrine engourdi. Vide. Comme si une chose qui s'y trouvait avait désormais disparu. Peut-être cette chose était-elle spéciale. Peut-être pas.

Sur la planète, des centaines de milliers de zerglings avancent en tandem pour anéantir les Terrans qui l'habitent. Autant mourront, mais elle repartira avec l'information qu'elle est venue chercher. Parce qu'ils forment un essaim, pour eux, la notion d'individu n'existe pas.

Elle n'a aucune raison de pleurer un infime élément de cet ensemble alors qu'un millier d'autres peuvent à tout moment prendre sa place.

Et pourtant, le regard toujours fixé sur les incendies qui ravagent Angdra, elle n'a qu'un nom en tête : Corne brisée.

\* \* \*

Rédaction : Cassandra Clarke

Révision : Chloe Fraboni

Production : Brianne Messina

Consultation des archives : Madi Buckingham, Sean Copeland

Consultation créative : Jeff Chamberlain, Kevin Dong, George Krstic, Ryan Quinn, Ryan Schutter

Traduction : Around the Word, a Keywords studio

Remerciements spéciaux : Thomas Floeter, Martin Frost, Felice Huang, Chungwoon Jung,

Jaclyn Lo, Alexey Pyatikhatka, YuSian Tan